

# Alphabétisation et initiation critique aux TIC

De plus en plus souvent, les associations d'alphabétisation forment des personnes en difficulté avec l'écrit à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Mais, dans un même temps, elles sont conscientes des dangers que revêt l'avènement de la société du « tout numérique »...

Par Daniel FLINKER

## La fracture numérique

Un sondage réalisé par Lire et Ecrire Bruxelles (LEEB) montre que seul un tiers des apprenants interrogés est en mesure d'effectuer des virements électroniques et un cinquième d'entre eux ne sait pas comment retirer de l'argent au distributeur de billets<sup>1</sup>. Il n'est donc pas surprenant qu'aujourd'hui, la résorption de la fracture numérique<sup>2</sup> – liée au déploiement des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la société – constitue l'une des préoccupations majeures du comité de pilotage sur l'alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles<sup>3</sup>. Confrontées à l'illectronisme<sup>4</sup>, les associations actives en andragogie se demandent notamment comment diversifier les usages que les personnes en difficulté avec l'écrit ont des TIC et comment leur en faciliter l'accès.

Ces enjeux cadrent parfaitement avec les missions dévolues aux organismes d'alphabétisation. D'une part, ces derniers contribuent à l'amélioration des compétences des personnes analphabètes. A LEEB par exemple, celles-ci peuvent être initiées aux TIC pour développer leur littératie numérique<sup>5</sup>, pour progresser en informatique et accroître, de la sorte, leur autonomie, leurs marges de manœuvre dans la vie quotidienne. Il en va ainsi des chômeurs ayant des difficultés avec l'écrit, qui reçoivent aide et formation notamment pour accéder aux offres d'emploi sur Internet et pour y répondre par e-mail.

Ces démarches, qu'elles se déroulent dans le cadre d'un travail en groupe ou d'un suivi individuel, ont donc pour objectif de faire acquérir une série de savoirs de base aux individus analphabètes, afin qu'ils puissent être acteurs de leur devenir.

---

**1** Voir : Iria GALVAN CASTANO, *Adultes en difficulté avec l'écrit et nouvelles technologies : quel accès et quels usages ?* p. 20. Disponible sur : [www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/nouvellestech.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/nouvellestech.pdf)

**2** La disparité d'accès aux technologies informatiques (notamment à Internet) et la disparité d'usages de celles-ci.

**3** Comme l'a expliqué, lors d'un séminaire organisé à Bruxelles le 5 février 2019, France Lebon, sa présidente de l'époque. Pour plus d'informations sur ce comité, voir notamment : [www.lire-et-ecrire.be/Comite-de-Pilotage-de-la-13505](http://www.lire-et-ecrire.be/Comite-de-Pilotage-de-la-13505)

**4** Le manque de connaissances des clés nécessaires à l'utilisation des ressources électroniques.

**5** Leur capacité à participer à une société qui utilise les TIC dans tous ses domaines d'activités.

D'autre part, les opérateurs alpha veillent à la défense des droits des non scripteurs, une frange fragilisée de la population exclue du processus de digitalisation en cours dans un nombre croissant de domaines. Ils peuvent ainsi faire du lobbying auprès des autorités, entre autres pour que les administrations en charge de la dématérialisation des services publics portent une attention particulière au public analphabète. Celles-ci sont, par exemple, incitées à ajouter des vidéos sur leurs sites Internet ou à y insérer des pictogrammes.

Certes, ces propositions peuvent être imaginées au sein de groupes d'apprenants en lecture et en écriture. Ces derniers peuvent également en débattre, voire les porter dans l'espace public. Cependant, ce type de projet renvoie surtout au travail institutionnel mené en faveur de la prise en considération des personnes analphabètes. Le positionnement de Lire et Ecrire Bruxelles dans le cadre de la pandémie de Covid-19 en constitue une belle illustration. La mise en place d'un plan ambitieux de lutte contre la fracture numérique y est notamment réclamée. « *Tous les Belges doivent pouvoir disposer d'un ordinateur gratuitement et d'une connexion Internet à un prix décent. Il s'agit aussi de financer plus largement la formation de ces publics aux TIC* »<sup>6</sup>, plaide l'association.

En résumé, les opérateurs alpha non seulement délivrent un apprentissage mais en plus promeuvent une meilleure prise en compte par la société du public qu'ils accueillent. C'est par le biais de cette double action qu'ils contribuent à l'inclusion numérique des personnes analphabètes.

## La fracture d'adhésion au numérique

Pour autant, cette façon d'envisager la question des nouvelles technologies peut s'avérer unilatérale. Elle rencontre, en effet, une série d'écueils quand elle ne vise qu'à l'intégration dans la société 2.0 – dont l'avènement s'impose, est considéré comme inéluctable. Elle contraint « à rester enfermés dans la question du “comment accéder au numérique”, sans jamais avoir l'occasion

---

<sup>6</sup> Lire et Ecrire Bruxelles, Covid-19 Vers une meilleure prise en compte de la situation des personnes en difficulté avec l'écrit, Juin 2020, p. 3. En ligne : [www.lire-et-ecrire.be/Covid-19](http://www.lire-et-ecrire.be/Covid-19)

de poser celle du “pourquoi”<sup>7</sup>. En fait, appréhender cette problématique dans sa globalité, dans sa complexité, nécessite de tenir aussi suffisamment compte des résistances, des oppositions qui se manifestent à son égard. Dans leur compréhension du phénomène et dans les actions qu’elles mènent pour y faire face, les associations d’alphabétisation doivent donc également adopter une autre posture, plus critique, qui interroge, remet en cause, les bouleversements sociaux engendrés par la révolution numérique<sup>8</sup>.

Les reproches qui sont adressés à la digitalisation et à son déploiement dans différentes strates sociales<sup>9</sup> sont légions. Ils peuvent être plus ou moins radicaux, de différents ordres, varier en termes de degré, voire de nature. On constate, ainsi, qu’un nombre croissant de citoyens se mobilisent pour obtenir la généralisation des logiciels libres<sup>10</sup> et luttent contre les GAFAM<sup>11</sup>. D’autres rejettent l’injonction de participer au monde digital, contestent l’omniprésence des interfaces technologiques dans les contacts avec les services publics<sup>12</sup>, revendiquent leur droit à la déconnexion ou expriment le désir de se libérer du diktat technologique en abandonnant ordinateurs, tablettes et smartphones. Quelques-uns entendent même bouter le feu aux data centers<sup>13</sup>.

---

7 Nicolas MARION, *Digitalisation et société : concepts et enjeux critiques*, Analyse et Etude n°2, ARC : Société numérique-outils stratégiques, 2019, p. 3. En ligne : [https://arc-culture.be/wp-content/uploads/2019/04/Analyse\\_ARC\\_2019\\_digitalisation-et-soci%C3%A9t%C3%A9.pdf](https://arc-culture.be/wp-content/uploads/2019/04/Analyse_ARC_2019_digitalisation-et-soci%C3%A9t%C3%A9.pdf)

8 Ce numéro du Journal de l’alpha témoigne de l’intérêt porté par le secteur de l’alphabétisation à la problématique des nouvelles technologies. S’il fait la part belle aux questions et démarches relatives à l’adaptation du public alpha au numérique, il présente aussi des tentatives de prise de recul par rapport à ces évolutions technologiques. A LEEB par exemple, épaulés par des formateurs, les apprenants qui suivent une formation alpha « orientée » TIC sont parfois amenés à décrypter, avec un regard critique, l’impact de ces dernières sur leur vie quotidienne.

9 La « fracture d’adhésion au numérique » dont parlait Péline Brotcorne lors du colloque Idealic « Colloquium on the future of Digital Inclusion in Belgium » organisé à Bruxelles le 5 septembre 2019.

10 Il s’agit de programmes informatiques qui peuvent être modifiés, copiés et diffusés en toute liberté. Voir : Fabien MASSON, *Libérez les TIC en alpha : enjeux et opportunités du logiciel libre*, in *Journal de l’alpha*, n°218, 3<sup>ème</sup> trimestre 2020, pp. 96-105.

11 Les géants du Web comme Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft.

12 Voir par exemple : Lire et Ecrire, *Cahier de revendications de Lire et Ecrire en vue des élections du 26 mai 2019*, pp. 5 et 12. En ligne : [www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/revendication2019.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/revendication2019.pdf)

13 Les centres de données sont des lieux stockant de grandes quantités de données informatiques.

En fait, de plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer les menaces que la société du « tout numérique » fait peser sur l'humanité. Ainsi, depuis longtemps, la déshumanisation des relations, voire l'isolement social sont pointés du doigt comme corollaires de la digitalisation. Et désormais, d'autres dangers de l'ère informatique sont également mis en exergue dans des domaines aussi variés qu'essentiels.

En matière de démocratie, les TIC sont susceptibles de faciliter la censure, de limiter la liberté d'expression ou, à l'inverse, de favoriser la manipulation de masse (la propagation de *fake news*<sup>14</sup> sur les réseaux sociaux en atteste). Elles génèrent également des atteintes à la vie privée, constituent une menace pour les données personnelles (notamment via leur marchandisation), engendrent un contrôle social émanant d'instances étatiques ou de firmes privées (e. g., par le traçage des populations). Elles tendent aussi à réduire la portée de l'action politique puisqu'elles permettent de transformer la gestion des problèmes sociaux en un traitement de données (Big data) par des algorithmes (la notion de « solutionnisme technologique »<sup>15</sup> dépeint cette évolution). En outre, d'un point de vue écologique et sanitaire, les détracteurs de ces technologies contemporaines insistent sur le fait qu'elles sont extrêmement polluantes (autant que le trafic aérien, assure-t-on) et nocives pour la santé (notamment à cause des ondes qu'elles émettent. D'où l'inquiétude que suscite l'introduction de la 5G<sup>16</sup>, par exemple). Last but not least, en ce qui concerne le travail, nombre d'internautes viennent grossir les rangs d'un nouveau prolétariat numérique, qui expérimente des formes inédites d'exploitation de la main-d'œuvre (une réalité dont rendent compte les concepts d' « économie du clic »<sup>17</sup> et de « digital labour »<sup>18</sup>).

---

14 Des fausses informations

15 L'analyse de Nicolas MARION définit une série de concepts utilisés dans le présent article comme « algorithme », « big data », « solutionnisme technologique » et « gouvernement des effets » qui va avec ce dernier, ainsi que « digitalisation », « informatique », « numérique »... Voir : Nicolas MARION, *op.cit.*

16 En télécommunication, la 5G est la cinquième génération des standards pour la téléphonie mobile.

17 Contre quelques centimes, un « travailleur du clic » va effectuer une micro-tâche comme identifier des objets sur une image, remplir un questionnaire... afin d'alimenter en données une intelligence artificielle.

18 Par exemple, les contenus postés par les individus sur les réseaux sociaux produisent de la valeur, sans qu'ils n'en soient rémunérés.

Il paraît donc légitime de questionner la volonté d'intégrer à tout prix les personnes analphabètes dans la société numérique... quand tant de signaux alertent sur le fait que le numérique est en passe de « détruire » la société<sup>19</sup>.

## TIC et criTIC

D'un côté, il est indéniable que la capacité de surfer sur la toile facilite la vie autant qu'elle offre une ouverture sur le monde (Internet est une source d'informations, un espace de rencontres, un lieu de mobilisations...). D'un autre côté, plus personne ne peut faire abstraction des impasses dans lesquelles le virtuel conduit l'être humain. Face au paradigme digital, les apprenants en alphabétisation peuvent dès lors se montrer perplexes : « *Comment être intégrés sans être désintégrés par ce tourbillon [technologique] ?* », se demandent-ils<sup>20</sup>. Effectivement, en combinant les deux aspects de la problématique relative aux TIC qui viennent d'être succinctement exposés, une question émerge. Comment tenir compte à la fois de la lutte contre la fracture numérique et de la fracture d'adhésion au numérique ?

Ce questionnement met notamment le doigt sur deux manières différentes de concevoir « l'autonomie » en matière de nouvelles technologies. Pour certains, il s'agit de se débrouiller seul avec les outils informatiques, d'être capable de les utiliser de manière autonome. Pour d'autres, c'est être autonome vis-à-vis des TIC, c'est-à-dire s'en libérer, vivre sans ou plus précisément, être en mesure de choisir d'en user ou pas. « *Découvrir un outil, apprendre à le manipuler et à s'en servir pour accomplir ce que l'on veut, est une chose. Être capable de poser un choix éclairé, de s'en servir ou de s'en passer est sans doute un élément incontournable de cette fameuse "autonomie" tant recherchée.* », insiste le coordinateur alpha-TIC de LEEB<sup>21</sup>.

---

<sup>19</sup> Il existe une littérature abondante traitant des problèmes que cause la digitalisation de secteurs toujours plus vastes de la vie sociale. Mais ce n'est pas ici le lieu pour fournir une bibliographie permettant d'approfondir les enjeux de société que soulèvent les nouvelles technologies. Nous nous limiterons donc à proposer une référence récente qui détaille la manière dont la pandémie de Covid-19 a encore accéléré ce processus : Julien BRYGO, *Travail, famille, Wi-Fi*, in *Le Monde diplomatique*, n°795, Juin 2020, pp. 1, 18, 19.

<sup>20</sup> Les formatrices M. DUSABAMAHORO et M. C. de ZALDO mènent actuellement un projet avec un groupe d'apprenants en alphabétisation du Centre alpha de Molenbeek-Saint-Jean (LEEB), visant à débattre des effets des technologies numériques.

<sup>21</sup> Voir : Fabien MASSON, *op.cit.*, p. 104.

Dans une perspective d'éducation permanente, articuler ces deux objectifs est le défi (qui n'est pas exempt de contradictions) que tentent actuellement de relever certains acteurs du monde de l'alpha. Et cette ambition reflète une préoccupation plus fondamentale encore, qui taraude bon nombre de personnes en difficulté avec l'écrit : « *Faut-il changer la société ou faut-il s'adapter?* »<sup>22</sup>. En tout état de cause, la problématique des nouvelles technologies réactive une tension qui traverse l'alphabétisation populaire<sup>23</sup>, en interrogeant les liens complexes qui unissent ses finalités d'intégration et d'émancipation sociales.

Daniel FLINKER  
Lire et Ecrire Bruxelles

---

<sup>22</sup> Voir : Aurélie LEROY, Redonner du sens à l'action d'alphabétisation : vers de nouveaux possibles ? in *Journal de l'alpha*, n° 214, 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, p. 147.

<sup>23</sup> Et à propos de laquelle tous les hommes, individuellement et collectivement, ont intérêt à réfléchir.